

# Europe Écologie/Les Verts : «le Jura peut basculer à gauche»

Avant même la fusion de leurs deux mouvements, les écologistes se préparent activement aux prochaines cantonales. « Jamais la gauche n'a été aussi près du but », estiment-ils

« Nous sommes la deuxième force de gauche en France et on entend bien assumer ce rôle dans le Jura aux prochaines cantonales », Marc Borneck, le conseiller régional et leader départemental des Verts-Europe Écologie, a donné le ton mardi lors d'une conférence de presse organisée symboliquement au pied de l'Hôtel du Département, à Lons.

Alors que la fusion des deux mouvements ne sera effective qu'après les assises nation-

## Davantage de candidats, si possible des femmes

les des 14 et 15 novembre prochains à Lyon, les militants jurassiens n'ont pas perdu de temps, soucieux d'entretenir la dynamique née lors des élections européennes en 2009. « Il ne faut pas attendre pour se mettre en ordre de marche. On se réunit depuis quelques mois, et aujourd'hui nous sommes prêts à nous lancer dans la bataille, explique Patrice Bau, le responsable du secteur lédonien. Notre objectif bien sûr c'est d'être présents dans les dix-sept cantons renouvelables. Nous n'avons pas encore de liste de candidats mais on y travaille. Ce qui est sûr c'est que l'on en aura davantage qu'en 2004 et en 2008 [ndlr. quatre et trois]. » Lui-même s'était déjà



Marc Borneck, Véronique Guislain, Patrice Bau et Brigitte Monnet, devant l'entrée de l'Hôtel du Département à Lons mardi. / Photo Sandrine Chabert

présenté il y a six ans dans le canton de Beaufort où il avait obtenu plus de 20 % des voix, est prêt pour une nouvelle candidature. « Nous présenterons au minimum autant de femmes que d'hommes, même si on aimerait aller au-delà dans la féminisation, c'est un enjeu prioritaire pour nous », précise Marc Borneck. D'autant qu'Europe Écologie élargit l'assise des Verts en faisant

venir à la politique des gens qui ne s'étaient jamais engagés dans un parti auparavant. C'est le cas de Véronique Guislain « vieille militante associative et jeune retraitée », qui sera candidate dans le canton de Sellières. Aux dernières régionales, elle était en avant-dernière position sur la liste jurassienne. « Europe Écologie c'est la société civile qui prend sa place dans la vie politique. Je n'imaginai pas

un parti qui fonctionne comme ça », explique-t-elle. Du sang neuf donc chez les militants et un « potentiel idéologique renouvelé » : « Europe Écologie a redonné une vigueur indéniable aux Verts qui apparaissaient comme des « anti » ou des gens qui ne s'occupent que d'environnement, admet Patrice Bau. Or notre combat c'est l'écologie politique, on parle certes d'environnement

mais aussi de social et d'économie. C'est ce qu'on a toujours fait mais aujourd'hui on est plus audibles. Notre image a évolué y compris auprès des agriculteurs. »

« On veut aller au conseil général pour avoir le pouvoir de changer les choses, assène Marc Borneck. Le conseil général n'a rien fait pendant trois ans, il est temps que ça cesse. Il mène une politique obsolète avec des gens obsolètes ! Le président Raquin s'arc-boute sur l'aéroport de Dole-Tavaux qui coûte 544 000 euros par an pour que 2 000 personnes partent en vacances... » Pour les écologistes, pas de doute : « le conseil général peut basculer. Ce message a déjà été envoyé en 2008 avec l'égalité de sièges entre la gauche et la droite. Aujourd'hui la gauche n'a jamais été aussi près du but c'est une analyse partagée par tout le monde et surtout même par la droite ! »

Si les écologistes entendent « être les acteurs de la bascule du Département », ils ne pourront pas être seuls. « On a officiellement une réunion le 28 septembre avec le PS mais elle n'est pas confirmée, précise Marc Borneck qui ajoute « l'autonomie d'Europe Écologie - Les Verts au premier tour des dernières régionales a permis de donner à la gauche un réservoir de voix que n'avait pas la droite ».

Sandrine Chabert